



Cette cérémonie des vœux est particulière. En effet, elle est la dernière pour moi... dans cette mandature. Et pour respecter l'esprit de la loi, à moi comme à tous les maires de France s'impose le fait de ne pas faire de cette cérémonie un évènement interférant avec la campagne électorale et notamment en dressant un état exhaustif et laudateur des réalisations de l'année ou en évoquant des projets futurs qui pourraient être assimilés à une propagande de campagne.

Mon propos sera donc plus court qu'à l'accoutumée, ce qui devrait nous permettre de passer plus vite aux moments festifs de la soirée, le feu d'artifice, la traditionnelle galette et le verre de l'amitié... je tiens à remercier à cette occasion le Comité des Fêtes et tout particulièrement son président, Philippe Cacheux, pour la mise en œuvre de cette soirée... J'en profite aussi pour signaler à tous ceux qui ont félicité la

municipalité et moi-même pour la réalisation du très beau calendrier des fêtes marcquoises 2014, qu'ils se sont trompés car c'est au Comité des Fêtes et à Philippe qu'il faut adresser ces félicitations puisque ce calendrier a été conçu par Philippe, qui possède la collection complète des cartes postales anciennes de Marcq, et qu'il a été financé par le Comité des Fêtes...

✓ **Que retenir de 2013 ?**

Pour moi, indubitablement, c'est la mort de Nelson Mandela et l'hommage mérité rendu par le cortège des nations à ce grand parmi les grands : son combat contre le racisme et la ségrégation, son emprisonnement pendant plus de 27 ans pour avoir dénoncé un régime de haine et d'exclusion forcent au respect et à l'admiration, tout autant que sa détermination sereine pour conduire son pays à des relations apaisées entre communautés noires et blanches, alors que certains imaginaient le pire ; puissent les nations et les peuples divisés méditer sur ce destin hors-normes et s'inspirer de son exemple : il n'est pas de fracture irrémédiable, il n'est pas de contentieux irréparable qui ne soit insurmontable tant qu'il existera des hommes de bonne volonté aspirant à la réconciliation et à la paix.

✓ **Ici en France**

Le changement de majorité n'a pas atténué mon sentiment d'abandon de la ruralité. Ce gouvernement ne fait dans ce domaine pas mieux que les précédents. En matière de dotation globale de fonctionnement, un citoyen du monde rural ne vaut toujours que la moitié d'un citoyen urbain, et il semble que tout le microcosme politique français continue à trouver cela normal. La perte annoncée du pouvoir des communes au profit d'intercommunalités toujours plus importantes en matière de démographie est aussi la marque du désintérêt de l'Etat pour sa composante rurale...

Les représentants de la majorité précédente voulaient fusionner les conseils régionaux et les conseils généraux en une seule entité (les conseils territoriaux), avec un mode d'élection qui mettait à bas la relation de proximité existant entre un conseiller général et son canton, et en termes d'intercommunalité prévoient à moyen terme une dizaine de communautés de communes ou d'agglomérations sur les

Yvelines, « pesant » chacune de 150 000 à 200 000 habitants, où les petites communes auraient sans doute fait de jolies potiches. On essayait aussi de nous faire croire qu'il y aurait une cohérence territoriale à accueillir Coignièrès, voire Plaisir, Maurepas ou les Clayes dans notre intercommunalité...

Les représentants de la majorité actuelle ont décidé de remodeler le paysage cantonal français, et pour ce qui nous concerne il s'agira de fusionner les cantons de Montfort-l'Amaury et d'Aubergenville : pour ma part, cela n'aurait pas été une incongruité s'il s'était agi de la composante rurale du canton d'Aubergenville, car nos communes ont des points en commun avec des communes telles qu'Andelu, Bazemont, Aulnay-sur-Mauldre, Maule... Mais nous allons nous retrouver dans un « machin » avec Aubergenville et Flins, et là, c'est l'incohérence totale. Et puis le projet de Paris-Métropole menace à terme de créer une périphérie francilienne qui fonctionnera au ralenti quand le cœur de la métropole concentrera tous les pouvoirs et toutes les instances de décision dans les mains des « élites » parisiennes, avec d'énormes structures intercommunales de 200 000 voire 300 000 habitants.

Pour ma part, il aurait fallu donner le temps au temps et permettre à de petites intercommunalités de 20 000, 10 000 voire 5 000 habitants de faire leurs preuves avant de vouloir brûler les étapes... Tout ceci est un reniement de l'histoire du paysage administratif français et de la manière dont il s'est construit.

✓ À Marcq

Campagne électorale oblige, je ne vous ferai pas de bilan exhaustif des réalisations de l'année et je ne parlerai pas de ce qui est à mettre en œuvre en 2014... Pour ma part, je pense que nous n'avons pas à rougir de ce qui a été fait au long de ces six années de mandature.

Je tiens à saluer la mémoire d'une Marcquoise qui nous a quittés cette année, et que la commission information a justement désignée comme une grande dame, je veux parler de **Marie-Thérèse Cacheux** : après des années où elle a exercé la noble fonction de maîtresse d'école à Marcq aux côtés de son époux Michel, en étant aussi une des petites mains indispensables de la commission communale des fêtes, elle fut l'une des chevilles ouvrières du club du 3^{ème} âge de Marcq. Toutes les personnes qui la connaissent ont en mémoire son long combat serein contre la maladie et la dignité et l'émotion de la cérémonie au cours de laquelle sa famille et ses amis l'ont accompagnée en sa dernière demeure.

Je tiens aussi à dire aux jeunes gens de cette commune que pour autant que nous puissions agir face au destin, il faut faire attention aux tours et détours de la vie... Je dis cela parce que nous avons perdu cette année Nicolas et Pierre-Marie, et avant eux, en d'autres années, Jérôme, Teddy et Gwenaël... Les circonstances de toutes ces disparitions sont différentes, mais voilà cinq de nos garçons qui sont partis à l'aube de leur vie d'homme et je trouve cela toujours aussi anormal et infiniment triste.

Voilà, comme les autres années, je termine mon discours par des remerciements à tous ceux qui travaillent quotidiennement au service de la collectivité (forces de l'ordre, services de l'état, services de sécurité, entreprises délégataires de service public), aux membres du Conseil Municipal qui oeuvrent au service de la population sans esprit partisan et sans arrière-pensée, aux représentants des entreprises et artisans avec qui nous avons travaillé, à mon équipe pédagogique de choc Dominique et Laurence, sans oublier les enseignants de l'école maternelle intercommunale pour leur compétence et leur disponibilité, aux associations de la commune pour l'étincelle de vie qu'ils apportent à ce village. Je salue la loyauté, le dévouement, le sens du service et de l'écoute du personnel communal.

Bientôt au terme de ce mandat de six ans, je remercie Lysiane pour son soutien permanent et sa zénitude. Etre aux côtés d'un élu rural, c'est par exemple admettre comme normal un samedi soir, à la sortie d'un restaurant, d'être appelé parce qu'un gros chien apparemment abandonné divague sur la RD11 et menace de provoquer un accident, que Monsieur le maire finisse par récupérer le rottweiler (parce qu'évidemment c'était un rottweiler) dans sa voiture et lui fasse passer la nuit dans l'escalier du logement de fonction, avant les cocasses retrouvailles avec ses maîtres le lendemain matin. J'ai quelques autres anecdotes de ce style, cela pourrait constituer la trame des mémoires d'un petit maire...

Je souhaite à toutes et à tous, ainsi qu'à tous ceux qui vous sont chers une très douce et heureuse année 2014, en insistant comme de coutume sur les voeux de santé, puisque tout part de là.

Pierre Souin, Maire de Marcq



Onze des membres du Conseil Municipal présents ce jour-là.



Après la cérémonie, les élus et les villageois ont partagé et échangé autour d'une coupe de champagne et d'une part de galette. Le traditionnel feu d'artifice offert par la commune a ensuite été tiré à l'extérieur, sur le Chemin Vert.